

## **Le désert : de l'exode à Jésus et à notre temps**

Beaucoup plus que nous, en Occident, Le Proche-Orient où la Bible et l'évangile sont nés , a l'expérience du désert, il en est entouré, il le voit en permanence. Dans nos sociétés occidentales, nous rêvons de ce que nous n'avons pas et beaucoup recherchent ces lieux inhabités, austères, vides de tout bruit. Ils organisent des voyages vers ces terres de l'exotisme, du dépaysement. Théodore Monod, cet explorateur protestant, fils de pasteur, qu'on a appelé « le grand spécialiste français des déserts », disait :

*« le désert est presque impudique si on y songe, car tout ce que la terre a à montrer, elle le montre. Et l'on voit son squelette sculpté, poli, épousseté, nettoyé sans cesse, par le vent qui souffle et le sable qu'il déplace... L'une des grandes joies qu'éprouvent ceux qui visitent le désert vient du caractère vierge de ce territoire. .. Mais ce côté intact du désert a quelque chose de particulièrement émouvant parce que c'est vraiment la nature brute, sans action humaine décelable. Il y a aussi ce silence particulier du désert, pas de bruits de feuillages, pas de cris d'animaux ou très peu. C'est un pays dans lequel on ne s'aventure, -on ne devrait s'aventurer-, qu'avec un certain respect, c'est très solennel. Entrer dans le désert, c'est un peu comme entrer dans un lieu de culte. Le désert est un endroit sacré... Le désert est un témoignage prodigieux de ce qu'était la nature avant l'homme » <sup>1</sup>.*

Le désert est un lieu de vérité, pour une expérience humaine spirituelle et religieuse. C'est un terrain idéal pour entretenir notre soif d'autre chose, désir d'intériorité, de recherche de soi , aspiration à faire la vérité en nous, découvrir notre route quand nous avons l'impression d'être égaré, besoin de retrouver un sens à notre vie. Je pense ici à l'expérience qu'a faite le père Delfieux au désert et qui a été sa préparation avant de fonder les fraternités monastiques de Jérusalem :

*« Il faut passer à travers le désert, c'est là qu'on vide la petite maison de notre âme pour faire place à Dieu seul. Cette parole de frère Charles de Foucault ne m'a plus quitté à partir du jour où je l'ai entendue. C'est vrai : le désert décante, purifie, essentialise. Ici plus de distractions, plus de diversions, plus d'échappatoires. Seul le tout peut expliquer ce rien. Il faut choisir. Et ce qui est alors senti, découvert, ne s'oubliera plus jamais. Dieu saurait-il à se point ce qu'il fait en semant sur notre terre comme en nos vies tous ces déserts ? ( 461).*

Ce qu'il évoque là, c'est un séjour de plusieurs mois à sur la montagne d'Assekrem, dans le Hoggar, où le père de Foucault avait construit un hermitage, à 3000 mètres d'altitude, au sommet de l'Assekrem . A son retour de ce long séjour le père Delfieux prend la décision de fonder les fraternités monastiques de Jérusalem, non dans le désert physique, mais dans le désert sprituel de nos cités où tant d'hommes et de femmes vivent dans la solitude et

---

<sup>1</sup> né le 9 avril 1902 à Rouen et mort le 22 novembre 2000 à Versailles, est un scientifique naturaliste, explorateur, érudit et humaniste français

le désert.<sup>2</sup>.

## **1 Le désert biblique**

Cette dernière réflexion montre que le désert, ce n'est pas seulement un lieu physique qui serait réservé à ceux qui se déplacent physiquement dans ces terres arides, vides. Le père Delfieux a créé ses communautés monastiques dans les villes : Paris, Florence, Mont Saint Michel. Le désert c'est donc un lieu symbolique, que chacun rencontre. Il peut avoir un sens positif ou négatif, destructeur ou constructif, selon le façon dont l'homme le reçoit et le vit : soit un lieu recherché pour aller à la rencontre du mystère qui est en Dieu et aussi en nous, soit un lieu aride que nous subissons, et qui s'appelle la solitude, l'isolement, souffrance, vieillissement. C'est vrai aussi du monde biblique dont je voudrais maintenant parler, mais c'est aussi vrai pour nous.

Traditionnellement, c'est à partir de l'Exode que l'on aborde le désert et je crois que c'est juste. Pour l'homme biblique, le désert, c'est une réalité beaucoup plus familière qu'à nous, qui passons notre vie, dans une stabilité impressionnante : un sondage récent nous apprend que 7/10 vivent et travaillent là où ils sont nés. Pour l'homme biblique, c'est très différent : il y a une mémoire lourde qu'ils gardent dans leur inconscient, du temps où leurs pères étaient des nomades, qui se déplaçaient à dos d'ânes à travers les espaces désertiques, à la recherche des points d'eau pour se désaltérer et désaltérer les animaux...pour livrer les marchandises aussi. On sait que les nomades ont commencé à traverser de grands espaces désertiques, lorsqu'ils sont passés de l'âne au chameau, autour du 10<sup>e</sup> siècle quand s'est passé la domestication du chameau. Pensez à la demande des hébreux au Pharaon, « *laisse sortir mon peuple pour qu'il me serve* », sans doute un trait précieux de l'histoire où les hébreux, déjà sédentarisés, avaient pris l'habitude de retourner au désert, en souvenir de leurs ancêtres...

Mais aujourd'hui, à travers l'exégèse, j'ai l'impression que l'Exode, et la traversée du désert vers la terre promise, comme cela est raconté dans le livre de l'Exode, du lévitique, des nombres et du deutéronome, ont été réfléchis, pensés, médités à la lumière de l'exil qui a été pour eux un véritable traumatisme, une mort spirituelle, un exode au double sens physique et spirituel., un désert en quelque sorte. Dans l'histoire d'Israël, l'exil a été à la fois une expérience historique, un moment qui va marquer durablement Israël jusqu'à aujourd'hui. L'exil, c'est une expérience historique qu'Israël a connue, d'abord en 721 à la chute de Samarie

. A ce moment Israël a fait l'expérience la plus radicale, la plus dévastatrice, de ce qu'est le désert, de ce qu'il signifie réellement et symboliquement comme signe de mort, d'échec, de nuit, mais aussi, au-delà de la mort, comme possible renaissance. C'est donc un temps d'expérience spirituelle ambivalente, riche, risquée, qui peut détruire ou construire.

### Désert et mort : les résistances au désert

---

<sup>2</sup> Pierre-Marie Delfieux, du rang de nos devanciers, *Revue des Sciences Religieuses* 82 (2008).

Rien ne stimule mieux la connaissance de quelqu'un que de devoir étudier en profondeur ce qu'il a vécu et les lieux où son existence s'est déroulée » (454)

Ce qui nous conduit à poser que le désert peut être chemin du désir, mais aussi terre de solitude, de souffrance et de mort ...

On le voit, depuis le commencement, Israël a mal vécu la mise à l'épreuve que Dieu lui imposait dans la sortie dans le désert ;;;

*Comme Pharaon approchait, les Israélites levèrent les yeux, et voici que les Égyptiens les poursuivaient. Les Israélites eurent grand-peur et crièrent vers Yahvé. Ils dirent à Moïse: "Manquait-il de tombeaux en Égypte, que tu nous aies menés mourir dans le désert? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte? Ne te disions-nous pas en Égypte: Laisse-nous servir les Égyptiens, car mieux vaut pour nous servir les Égyptiens que de mourir dans le désert?"*

*Moïse dit au peuple: "Ne craignez pas! Tenez ferme et vous verrez ce que Yahvé va faire pour vous sauver aujourd'hui, car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais.*

*Yahvé combattra pour vous; vous, vous n'aurez qu'à rester tranquilles." Ex 14,10-14*

*Toute la communauté des Israélites se mit à murmurer contre Moïse et Aaron dans le désert. Les Israélites leur dirent: "Que ne sommes-nous morts de la main de Yahvé au pays d'Égypte, quand nous étions assis auprès de la marmite de viande et mangions du pain à satiété! A coup sûr, vous nous avez amenés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude." Ex 16,2-3*

Le désert, en ce sens, représente le lieu où se déroule la vie, le lieu symbolique où l'homme est invité à cheminer, à marcher, à affronter les épreuves qui se présentent. .... La durée de quarante ans est souvent prise pour qualifier la vie d'un homme... Ce n'est pas facile. Cela est tentant de refuser ce séjour, de le vivre dans la nostalgie du temps de la servitude Comment Israël manifeste-t-il son incroyance...

L'évènement de l'exode comporte "une signification valable pour tous les temps et pour tous les hommes" <sup>3</sup>. Il faut quitter le pays de la servitude, même si c'est plus rassurant que le désert

Le passage de la mer des roseaux apparaît alors comme un moment décisif: les murs d'eau à droite et à gauche renvoient au symbole de l'eau qui dans notre inconscient signifie à la fois ce qui nous fait peur et ce qui peut dans la nouveauté nous apporter la vie.: il faut passer même si ces eaux angoissants ('paliers de l'angoisse) sont là. Moïse est la figure de celui dont chacun a besoin pour trouver force et courage d'avancer. Et quand les persécuteurs sont morts, la liberté n'est pas encore là: c'est seulement là qu'elle commence. Avant même d'être entré dans le désert, le peuple murmure : « manquait-il de tombeaux en Égypte, que tu nous aies mené mourir dans le désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte : laisse nous servir les Égyptiens car mieux vaut pour nous servir les Égyptiens que de mourir dans le désert » (14,11-12)

Tout au long du parcours dans le désert, la grande épreuve sera toujours de se demander où est Dieu, quand le désert est aride ? où est

---

<sup>3</sup> Eugen Drewermann, *Tiefenpsychologie une Exegese*, I, Freiburg, 1990, 483

Dieu quand la nuit tend à se prolonger, nuit de la souffrance, du doute, de la vieillesse ?

Où est Dieu quand l'épreuve survient ? où est Dieu au moment où la nuit semble vouloir s'imposer...

*Moïse dit à Yahvé: "Vois, tu me dis: "Fais monter ce peuple", et tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi. ...*

*Et il dit: "Si tu ne viens pas toi-même, ne nous fais pas monter d'ici; comment saura-t-on alors que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple? N'est-ce pas à ce que tu iras avec nous? En sorte que nous soyons distincts, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre." Yahvé dit à Moïse: "Cette chose que tu as dite, je la ferai encore parce que tu as trouvé grâce à mes yeux et que je te connais par ton nom." Ex 33,12-17 .*

Le peuple a du mal à comprendre la nécessité de cette étape du désert. Dans le désert, Dieu a demandé à son Peuple de faire une expérience de foi, de livrer sa vie au seul soin de Dieu. Mais il y aura révolte, ainsi le désert révèle le cœur de l'homme : voilà en quoi c'est une épreuve : .

*Souviens-toi. N'oublie pas que tu as irrité Yahvé ton Dieu dans le désert. Depuis le jour de ta sortie du pays d'Égypte jusqu'à votre arrivée en ce lieu, vous avez été rebelles à Yahvé. Dt 9,7*

*Mais vous avez refusé d'y monter et vous avez été rebelles à la voix de Yahvé votre Dieu, et vous avez murmuré dans vos tentes en disant: "C'est en haine de nous que Yahvé nous a fait sortir du pays d'Égypte, pour nous livrer au pouvoir des Amorites et pour nous détruire. Dt 1,26-27*

## LIEU DE la rencontre

*Souviens-toi de tout le chemin que Yahvé ton Dieu t'a fait faire pendant quarante ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur: allais-tu ou non garder ses commandements?*

*Il t'a humilié, il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé.*

*Le vêtement que tu portais ne s'est pas usé et ton pied n'a pas enflé, au cours de ces quarante ans!*

*Comprends donc que Yahvé ton Dieu te corrigeait comme un père corrige son enfant, et garde les commandements de Yahvé ton Dieu pour marcher dans ses voies et pour le craindre. 8,2-6*

N'oublie pas alors Yahvé ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude:

*lui qui t'a fait passer à travers ce désert grand et redoutable, pays des serpents brûlants, des scorpions et de la soif;*

*lui qui dans un lieu sans eau a fait pour toi jaillir l'eau de la roche la plus dure;*

*lui qui dans le désert t'a donné à manger la manne, inconnue de tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver pour que ton avenir soit heureux!*

*Il mena son peuple au désert, car éternel est son amour! Ps138,16*

*Dans le désert s'établira le droit et la justice habitera le verger. Is 32,16*

*Une voix crie: "Dans le désert, frayez le chemin de Yahvé; dans la steppe, aplanissez une route pour notre Dieu. Is 40,3*

*voici que je vais faire une chose nouvelle, déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas? Oui, je vais mettre dans le désert un chemin, et dans la steppe, des fleuves. Is 43,19*

*Oui, Yahvé a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il va faire de son désert un Éden et de sa steppe un jardin de Yahvé; on y trouvera la joie et l'allégresse, l'action de grâces et le son de la musique. Is 51,3*

*Va crier ceci aux oreilles de Jérusalem. Ainsi parle Yahvé: Je me rappelle l'affection de ta jeunesse, l'amour de tes fiançailles, alors que tu marchais derrière moi au désert, dans une terre qui n'est pas ensemencée. Jr 2,2*

*Et vous, de cette génération, voyez la parole de Yahvé: Ai-je été un désert pour Israël, ou une terre ténébreuse? Pourquoi mon peuple dit-il: "Nous vagabondons, nous n'irons plus à toi?" Jr 2,31*

*Je conclurai avec eux une alliance de paix, je ferai disparaître du pays les bêtes féroces. Ils habiteront en sécurité dans le désert, ils dormiront dans les bois. Ez 34,25*

*Sinon je la déshabillerai toute nue et la mettrai comme au jour de sa naissance; je la rendrai pareille au désert, je la réduirai en terre aride, je la ferai mourir de soif, Os 2,5*

*C'est pourquoi je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. Os 2,16*

.Désert, comme espace ouvert, où l'essentiel l'emporte sur l'accessoire

Espace où le désir renaît d'autre chose, d'un ailleurs, d'un puits en nous à creuser...et d'abord à débayer de tout ce qui l'encombre et qui nous empêche à la fois d'aller à Dieu, à d'aller à la découverte de ce que nous sommes vraiment, de ce à quoi nous sommes appelés... pour ne pas rester à la surface

*C'est ainsi que parle le SEIGNEUR à la maison d'Israël: Cherchez-moi et vous vivrez. Amos 5:14*

## **2. Le programme de Jésus, révélation de Dieu, révélation de l'homme**

On s'est souvent étonné de trouver Jésus au milieu de ces pécheurs qui se précipitent au bord du Jourdain pour se faire baptiser:

Qu'allait-il faire là, lui qui n'était en rien pécheur ? Cette promiscuité avec des pécheurs n'a-t-elle pas quelque chose de scandaleux ? Le dialogue entre Jésus et Jean-Baptiste a gardé trace de cette incompréhension: il n'était pas pécheur et pourtant il a accepté de subir un baptême qui est clairement présenté comme un baptême pour la rémission des péchés. Alors ?

Matthieu a conservé quelque chose de cette réticence quand il nous rapporte le dialogue entre les deux : "c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi (4,14). Certains évangiles apocryphes ont encore davantage souligné la réticence à comprendre le baptême, alors que Jésus était sans péché...

La réponse est clairement donnée par la scène si belle et si pleine du baptême dans laquelle toute l'église nous dit sa foi, elle qui quand elle écrit, sait clairement qui est Jésus: Non seulement la présence de Jésus le juste n'est pas déplacée, mais elle est indispensable pour que l'homme sorte de l'impasse dans laquelle il était engagé depuis toutes ces infidélités répétées dans l'histoire du monde et dans l'histoire du peuple d'Israël:

Rappelez-vous la scène: le ciel s'ouvre, l'esprit de Dieu descend et vient sur Jésus et Dieu se remet à parler, lui qui depuis quelques siècles était silencieux... Il se fait entendre et ce qu'il dit est ouverture pour l'avenir: celui-ci est mon fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir.

C'est alors la voix de Dieu lui-même qui vient éclairer les doutes des hommes: pourquoi se fait-il baptiser? tous simplement parce que le baptême, c'est le signe du salut donné aux hommes pécheurs et que Jésus, même s'il n'est pas lui-même marqué par le péché, se fait solidaire des hommes, se plonge dans les mêmes eaux qu'eux, partage leur condition humaine. Autour des années trente après Jésus Christ, il se passait quelque chose au bord du Jourdain. Dans le pays d'Israël plongé dans le doute, inquiet d'un avenir fermé, n'attendant plus que de Dieu une issue, une lueur se manifeste dans l'entourage de Jean-Baptiste: Jésus loin de se mettre à l'abri, se glisse dans cette brèche, se fait solidaire de cette foule, dont il devient déjà le chef de file. Luc l'a compris qui nous dit qu'il fut baptisé en même temps que tout le peuple: ce qui naît dans l'acte de Jésus se plongeant dans les eaux du Jourdain, c'est le peuple naissant, la communauté encore embryonnaire qui deviendra un jour l'Eglise...Ceux qui écrivent l'évangile, savent maintenant que c'est cela qui commençait et ils le racontent avec solennité, même si l'événement sur le coup n'a sans doute pas eu cette clarté. Il le raconte parce que Jésus dit dans cet acte ce qu'il veut faire et ce qu'il veut être...

Leçons pour aujourd'hui

Relire ce texte aujourd'hui, nous tourner vers les bords du Jourdain, en l'an 26 ou 27 ce n'est pas faire oeuvre d'histoire; c'est aussi nous remettre devant la figure de Jésus, la vraie figure, celle qui éclaire nos propres choix aujourd'hui...

J'en tirerai quelques conséquences que je vous livre pour votre propre méditation:

A) Quand Jean nous dit que le Verbe s'est fait chair, il faut comprendre que Dieu en nous donnant son propre fils, ne s'est pas contenté de faire une apparition comme les dieux pouvaient en faire chez les Grecs. Non il s'est enfoui dans la pâte humaine, si profondément que le peuple juif n'a pas pu ou n'a pas su dépasser cette réalité humaine. Ils disaient: *"Celui-là n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment peut-il dire maintenant: Je suis descendu du ciel?"* (Jn 6,42)

Il s'est fait l'un d'entre nous et n'a pas fait semblant...L'incarnation, est enfouissement dans l'aventure des hommes, compagnonnage avec eux dans ce qui fait l'humanité, c'est-à-dire risque, liberté, choix.

B. Jésus commence son aventure en se faisant solidaire des pécheurs que nous sommes... Il est Dieu avec les hommes... présent à ce qui fait l'homme du début du 1er siècle, proche des aspirations les plus belles, liés au courant spirituel appelé courant baptiste. Il se passait quelque chose au bord du Jourdain et c'est là que l'on retrouve Jésus. (On peut même souligner que les historiens pensent qu'avant de devenir un prophète itinérant, Jésus a lui aussi exercé le ministère de Baptiste: c'est ce que nous rapporte Jean en deux occasions...

C Bien sûr les conséquences pour nous sont importantes. Conséquences dans la connaissance de Jésus, visage d'humanité tellement parfait que le Père proclame sa complaisance: peut-être est-ce la réponse à la question que je posais plus haut: pourquoi toute cette attente ? Dieu dit: enfin reconnaît en lui l'homme parfait, celui que j'attendais non seulement depuis l'élection du peuple d'Israël, mais depuis que Adam a donné l'image d'un homme saisi de vertige, marqué par la fragilité... Celui-ci est mon fils en qui je me suis complu".

Conséquence pour notre propre vie chrétienne et religieuse: Jésus s'est porté là où quelque chose se passait, il a rejoint ce mouvement d'hommes et de femmes qui regroupaient les plus pauvres, les exclus, les rejetés ceux qu'on a appelé les marginaux du judaïsme, les amé-haarete, les gens de la terre, que les pharisiens méprisaient : « Mais cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits!" (Jn 7,49).

. Dans ces foules assoiffées de salut, mais aussi pleines d'ambiguïté dans leurs aspirations, Jésus est là, proche et en même temps (la suite le montrera) restant lui-même, fidèle à cette image où le père a reconnu l'homme parfait. Sommes-nous aussi soucieux de rejoindre à la suite de Jésus cette humanité concrète qui aspire au salut, même si ces aspirations ne sont pas toujours sans ambiguïté ? où en sommes-nous de nos solidarités avec les hommes de notre temps, ?

Enfin le signe visible sacramentel qui marque notre vie et nous constitue un de nos commencements, c'est notre baptême: là nous avons été mis sur un chemin, là nous avons reçu un nom, là nous sommes entrés avec Jésus dans ce peuple nouveau... Chrétiens, que fais-tu de ton baptême, de ta consécration religieuse ?

Le baptême de Jésus, commencement historique de Jésus : La voix du ciel affirme : « katabhvnai to pnevma to a, gion swmatikw^ ei¶dei w□β peristera»n e`pΔ aujto/n, kai« fwnh\n e`x oujranouv gene÷sqai: su\ ei• oJ

ui°o/β mou oJ aÓgaphto/β, e`n soi« eujdo/khsa.

Fils de Dieu, mais quel fils ? et fils de quel Dieu ? homme parfait, mais quel type d'homme ? Pour le comprendre, il faut relier, comme le font les trois évangiles synoptiques, le baptême et la tentation, le baptême consacre Jésus comme le fils idéal de Dieu en qui il trouve sa complaisance et prêt pour la mission, et la tentation qui suit fait oeuvre de discernement : il y a plusieurs façons d'incarner la filiation par rapport à Dieu, le parcours d'Israël dans le désert mais aussi dans la terre promise le montre, comme il y a plusieurs façons d'être homme. Israël en a fait l'expérience au désert.

C'est pour cela que l'expérience de la tentation au désert est importante. Luc nous propose une très belle catéchèse sur la façon dont Jésus entend incarner son identité de fils aimé du père, d'homme idéal... en qui Dieu trouve sa complaisance et qu'il faut écouter...

Le désert c'est le lieu de la vérité, le lieu où Dieu conduit son peuple : La venue de Jésus s'inscrit pleinement dans ce symbolisme du désert. Selon la tradition juive, la terre d'Israël, au moment de la venue de Jésus, était devenu comme un désert, une terre désertée par l'Esprit, au fond une terre qui n'était plus la terre de Dieu. Ils l'exprimaient en disant que le ciel était fermé, que la voix prophétique avait disparu. C'est donc comme un désert symbolique, Dieu se tait, les temps apocalyptiques lourds de menace, sont arrivés... « Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et il était mené par l'Esprit à travers le désert durant quarante jours, tenté par le diable. Il ne mangea rien en ces jours-là et, quand ils furent écoulés, il eut faim.» ( Lc 4,1-2)

*Ce désert habité sera l'univers permanent de Jésus. Dès le seuil de son adolescence, Jésus inscrit l'univers de Dieu au coeur de sa vie : Et il leur dit: "Pourquoi donc me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?" (Lc 2,49*

Revenons au récit qui est une sorte de préfiguration, de résumé de l'attitude de Jésus et de la place du désert dans sa vie et surtout de sa signification positive du désert

On a le sentiment de réentendre les mots adressés au peuple d'Israël à la sortie d'Égypte : « je veux ainsi les mettre à l'épreuve pour voir s'ils marcheront selon ma loi ou non » (Ex 16,4). Ou encore : « Moïse dit au peuple: "Ne craignez pas. C'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, pour que sa crainte vous demeure présente et que vous ne péchiez pas." (Ex 20:20). Ou encore : « Souviens-toi de tout le chemin que Yahvé ton Dieu t'a fait faire pendant quarante ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur: allais-tu ou non garder ses commandements? (Dt 8,2 )

*Il mena son peuple au désert, car éternel est son amour! Ps138,16*

*Dans le désert s'établira le droit et la justice habitera le verger. Is 32,16*

*Juste un mot sur ce que signifie la tentation, ou l'épreuve... Les quelques citations que je viens de faire permettent d'y voir plus clair ;*

Dieu met à l'épreuve son peuple, comme il met à l'épreuve Jésus au désert...

Comme il avait mis à l'épreuve Abraham (Après ces événements, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit: "Abraham!" Il répondit: "Me voici!" Gn 22,1).

En grec, peirazô, peirasmos...qui contient l'idée de voyage, comme dans la préposition « per », expérience, erfahren fahren aller (conduire une voiture)... Épreuve,

## **La Tentation chez Luc**

### **UN DRAME EN TROIS ACTES**

. D'abord, les protagonistes du drame sont introduits.

D'un côté Jésus, de l'autre le diable. Les deux héros n'ont pas besoin d'être présentés : Jésus est connu, Le diable fait partie de l'univers familier du Juif du premier siècle. Il est intéressant de noter que son nom signifie un programme. \* Satan " en hébreu (le " Diable " en grec) désigne l'adversaire. C'est donc quelqu'un dont la nature est d'être un opposant. A qui s'oppose-t-il ? A Dieu d'abord et avant tout.

Jésus qui vient d'être confessé par Dieu comme fils est mis en demeure de donner un contenu à cette désignation ambiguë. Alliance, oui, mais quelle alliance?

L'intérêt du récit de la tentation, c'est qu'il montre, dans une séquence bien construite, les trois désirs fondamentaux auxquels l'homme est soumis, tout au long du parcours de sa vie, et qu'il doit assumer, avec des choix. Jésus durant sa vie, a rencontré ces trois choix essentiels, autour du désir.

Acte I (v. 1 -4)

#### 1. Consommer ou écouter

4:1 Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et il était mené par l'Esprit à travers le désert<sup>2</sup> durant quarante jours, tenté par le diable. Il ne mangea rien en ces jours-là et, quand ils furent écoulés, il eut faim.

Il ne mangea rien durant ces jours-là) et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le démon lui dit alors : "Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain ". 4 Jésus répondit : " Il est écrit :

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre ".

Le premier acte a pour cadre le *désert*. Cette localisation n'est pas neutre. Pour un homme de la Bible, le désert évoque naturellement le temps de l'Exode et le face à face permanent et douloureux entre Dieu et son peuple. Les quarante jours renvoient aux quarante ans du séjour au désert et aux quarante jours de Moïse sur la montagne. Jésus jeûne quarante jours. Il se met dans une situation de besoin et de fragilité. Le diable lui propose alors d'apaiser ce manque en ayant recours à l'exceptionnel : \* Dis à cette pierre de devenir du pain ". Une telle suggestion induit une vision précise du fils de Dieu. En effet pour le diable, être fils de Dieu équivaut à : se mettre en position d'autorité : « dis à ces pierres... » se soustraire à l'ordre normal de la nature qui veut que les pierres restent des pierres et le pain du pain. Le refus de Jésus révèle sa manière d'être fils. Il s'oppose doublement au diable :

- au lieu d'ordonner, il se fait obéissant : " il est écrit ". Il s'abrite derrière une Écriture pour éclairer son comportement. 8:2 *Souviens-toi de tout le chemin que Yahvé ton Dieu t'a fait faire pendant 40 ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton coeur: allais-tu ou non*

*garder ses commandements? 8:3 Il t'a humilié, il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé. »*

- invité à recourir à l'exceptionnel, c'est-à-dire à se soustraire à la loi (à ne pas être « bar mitzvah ») il s'identifie à l'homme : ' l'homme ne vivra pas de pain seul ". C'est déjà tout un programme : être fils de Dieu pour Jésus, c'est se soumettre à l'Écriture, devenir l'homme obéissant à la Parole. C'est aussi accepter de différer l'assouvissement de la faim pour attester une autre faim. pour faire que le désert reste le lieu du désir. Derrière, se profile l'expérience de l'exode, avec l'engagement en alliance du peuple, et aussi les échecs possibles de l'alliance...

Acte II (v. 5-8) César ou Dieu Dominer ou servir

Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu

*Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. 6 II lui dit : " Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela ". 8 Jésus lui répondit : " II est écrit : Tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras ".*

Ici le décor change. La hauteur renvoie à la domination. Le regard (" il lui montra tous les royaumes ") est une façon de prendre possession immédiatement (" en un instant "), et dans la totalité (" je te donnerai toute cette puissance "). Être fils selon le diable, c'est exercer une domination absolue sur les royaumes terrestres. Pour voir ce qui est en jeu, il faut relier les deux tentations : si tu es le fils de Dieu (v. 3) si tu m'adores (v. 7). Ici, le diable se dévoile. Le fils de Dieu qu'il provoque est appelé à l'adorer, c'est-à-dire à se soumettre à un dieu caricatural et idolâtrique qui a le visage des royaumes terrestres. Ici nous avons une alliance caricaturale, où Dieu n'est plus sa place.

Face à cette proposition, Jésus remet les choses à leur vraie place. A Satan, caricature de Dieu, il rappelle qu'il n'y a qu'un Seigneur. De plus. En s'effaçant une nouvelle fois derrière une Parole, il renvoie le diable lui-même à sa vraie place : " tu adoreras le Seigneur... ". Ici Jésus cite encore le Deutéronome:

garde-toi d'oublier Yahvé qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. C'est Yahvé ton Dieu que tu craindras, lui que tu serviras, c'est par son nom que tu jureras Dt 6,12-13

Conduit sur la hauteur pour exercer son règne sur la réalité politique, Jésus pose la distance radicale entre le pouvoir terrestre et le monde de Dieu. L'alliance entre l'homme et Dieu reste une alliance entre deux partenaires qui ne sont pas égaux: Dieu a priorité et ici se pose la différence radicale entre Dieu et le pouvoir politique.

*Alors les Pharisiens allèrent se concerter en vue de le surprendre en parole pagideu/swsin,16 et ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des Hérodiens, pour lui dire: "Maître, nous savons que tu es véridique et que tu enseignes la voie de Dieu en vérité sans te préoccuper de qui que ce soit, car*

*tu ne regardes pas au rang des personnes Dis-nous donc ton avis: Est-il permis ou non de payer l'impôt à César?" ,18 Mais Jésus, connaissant leur perversité, riposta: "Hypocrites! pourquoi me tendez-vous un piège? Faites-moi voir l'argent de l'impôt." Ils lui présentèrent un denier ,20 et il leur dit: "De qui est l'effigie que voici? Et l'inscription?" Ils disent: "De César." Alors il leur dit: "Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu." 22 A ces mots ils furent tout surpris et, le laissant, ils s'en allèrent. Mt 22,15-22*

### Acte III (v. 9-12) Tenter Dieu ou l'adorer

*9 Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : " Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; il car il est écrit : // donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder ; il et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre ". 12 Jésus répondit : " II est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu ".*

Le dernier déplacement conduit Jésus sur le pinacle du temple de Jérusalem. Après l'économique (première tentation), puis le politique (deuxième), voici la tentation religieuse. Comme pour la précédente, Jésus est placé au-dessus de la réalité pour mieux la maîtriser. Ici, la tentation consiste, à se jeter du haut du temple pour gagner immédiatement, et à l'aide du merveilleux, la reconnaissance du peuple juif. Ici encore le diable justifie bien son nom : il est l'adversaire de Dieu. Si nous faisons de ce texte une lecture littérale, nous pouvons trouver cette proposition bien grossière. En réalité, la tentation est toujours subtile parce qu'elle sait se donner les apparences de la vérité. Le diable place Jésus à une place qui lui revient : son objectif ultime est bien de monter à Jérusalem pour se faire reconnaître. De plus le tentateur s'appuie lui aussi sur l'écriture, preuve qu'il est le tentateur, qui utilise l'écriture au lieu de se mettre au service de l'écriture:

*Ps 91:11-12 il a pour toi donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies.*

*Sur leurs mains ils te porteront pour qu'à la pierre ton pied ne heurte;*

Alors, où faut-il situer la tentation et pourquoi Jésus la rejette-t-il ? Si Jésus cédait au tentateur, il rejoindrait les attentes populaires, à la recherche d'un messie triomphant et efficace. Jésus refuse au moins pour deux motifs. D'abord, c'est de son Père qu'il lui faut attendre le temps propice, ensuite, le chemin qu'il choisit comporte l'enfouissement dans la condition humaine, la patience et finalement le risque de l'échec. L'attitude de Jésus est claire : invité à définir son identité messianique, il affirme son refus du merveilleux et de l'extraordinaire.

### Épilogue

La rencontre de Jésus et du tentateur se termine sur la victoire de Jésus : " Le diable s'éloigna de lui jusqu'au temps marqué ". Pour bien nous faire comprendre que cet affrontement en préfigure un autre, Luc nous donne au moins deux indices. D'abord, il inverse l'ordre des tentations en mettant en dernier l'épreuve du pinacle du temple. C'est une manière de souligner que la dernière étape de l'affrontement se déroulera dans la ville sainte. Ensuite, quand arrive le temps de la Passion, il écrit : " Satan entra en Judas appelé

Iscariote " (Le 22, 3) : c'est l'indice que le " temps marqué " s'accomplit.

## OUVERTURES CHRISTOLOGIQUES

La force des récits évangéliques, c'est qu'ils ont la puissance de traduire de façon narrative des vérités profondes sur Jésus. L'ensemble des connotations qui entourent le récit de la tentation renvoie au temps de l'Exode. Là où Israël, fils de Dieu, échoue. Jésus réussit.

### ***La solitude de Jésus:***

Jésus a aimé le désert: le désert et la solitude ont marqué la vie de Jésus.

Jésus est allé au désert: Il y est entré "poussé par l'Esprit Saint" (Lc 4,1)

Ce "retrait du monde" Jésus l'a choisi bien souvent au cours de son ministère, spécialement, avant le grand tournant de sa mission.

Il a dit à ses disciples: "Venez, vous autres, à l'écart en un lieu désert et reposez-vous un peu" (Mc 6,31).

"Pour toi, lorsque tu veux prier, entre dans la pièce la plus reculée, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret, et ton Père qui voit dans le secret te le revaudra" (Mt 6,6).

Jésus a vécu la solitude du cœur qui est à elle seule tout un désert.

"A partir de ce moment beaucoup de ses disciples reculèrent et ils ne circulaient plus avec Lui".

Au point que Jésus a demandé aux douze: "Est-ce que vous aussi vous allez partir ?"

Un autre moment, terrible de la solitude de Jésus a été la nuit de l'Agonie, lorsque revenant vers ses disciples, il les trouve endormis.

"Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi."

Effectivement, selon l'évangile, au moment de son arrestation: "ses disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite".

Jésus a donc connu la solitude, mais elle est toujours habitée par une présence infiniment douce et forte, celle de son Père "Je ne suis pas seul, mais il y a moi et celui qui m'a envoyé" (Jn 8,16).

- Le fils qui refuse de convoquer son Dieu pour assouvir les besoins de l'homme (biens économiques, pouvoir politique, aspirations religieuses),

- Le fils qui rencontre son Père dans l'écoute de la Parole où il trouve sa nourriture. Être fils. Pour Jésus, c'est donc entrer pleinement dans les exigences de l'alliance en prenant les risques de l'incarnation jusqu'au bout.

### Et l'homme...

Il faut savoir donner un sens à sa solitude. L'éclaircir de l'intérieur.

- Qu'est que l'homme que tu en fasses mémoire, le fils de l'homme que tu en prennes souci ? « L'homme, un monde qui a plus de secrets et de diversités, plus de perfections et de raretés que le monde que nous voyons... L'homme est composé de pièces toutes différentes. Il est miracle d'une part et de l'autre un néant ! Il est spirituel d'une part et corporel de l'autre. C'est un ange, c'est

un centre, c'est un monde, c'(est un Dieu, c'est un néant environné de Dieu, indigent de Dieu, capable de Dieu, et rempli de Dieu s'il le veut » Pierre de Bérulle, cité par François Picart de l'Oratoire, La Croix, 22 février 2012

- L'homme (" l'homme ne vivra pas de pain seul ") qui refuse d'être fils de Dieu en escamotant l'humanité, en se soustrayant aux contraintes de la nature, en n'acceptant pas la durée, la lenteur, en un mot le temps qui est le tissu dans lequel se déploie naturellement l'aventure humaine. Homme de désir qui se nourrit de la parole de son Père

- Le croyant qui rencontre son Dieu dans une Écriture révélée qui lui ouvre le chemin,

-L'homme qui intègre dans sa vie la place du désert

### **Et nous, savons-nous vivre notre solitude ?**

Solitude de priants, devant le silence de Dieu.

Solitude des consacrés, solitude des cœurs, surtout devant une déception de la vie de communauté.

Savoir nous assumer et traverser notre solitude. Savons-nous en faire le lieu de l'intimité avec le Père ?

### **Dans le désert de ma vie.**

Qu'est-ce que la spiritualité du désert ? "Il nous faut passer par le désert" (P. de Foucauld).

Enfin il y a les déserts intérieurs, c'est de ceux-là qu'il nous faut parler... sachant reconnaître ce qu'ils ont de douloureux et de torride... En essayant aussi d'y découvrir la Source cachée... l'Oasis...la Présence inattendue qui nous accueille sous un palmier... dans un sourire... autour d'un feu ... où la danse des passants se joint à celle des étoiles...

Le désert n'est pas un but...il est lieu de passage...il est "traversée"... chacun a sa terre promise... son attente à décevoir...son espérance à éclairer...

Certains vivent cette expérience du désert dans leur corps... Cela s'appelle vieillir... être malade... subir les conséquences d'un accident.. Un vieillard qui demeurait dans le désert et n'avait pas d'eau à moins de 5 km de sa cellule, se trouva si fatigué un jour qu'il allait en chercher, qu'il se dit en lui-même : « Pourquoi me donner tant de peine ? Ne ferais-je pas mieux de m'installer plus près de cette eau ? » Comme il achevait ces paroles, il aperçut derrière lui un jeune homme qui le suivait et comptait ses pas sur le sable. « Qui es-tu ? demanda le vieillard. - Je suis un ange du Seigneur et le Seigneur m'a envoyé compter tes pas pour t'en donner la récompense. » A ces mots, le vieillard reprit courage, redoublant de ferveur, alla s'installer dans une cellule plus éloignée encore de l'eau que ne l'était la première.

(Anonyme, Apophtegmes des pères du désert)

il y a en moi un puits très profond. Et dans ce puits, il y a Dieu. Parfois je parviens à l'atteindre. Mais le plus souvent des pierres et des gravats obstruent

ce puits et Dieu est enseveli. Alors il faut le remettre au jour"  
*Etty Hillesum, Une vie bouleversée, Journal, 1941-1943. Points 1995, 55*

### HISTORICITÉ DES TENTATIONS

Il paraît évident que ce récit ne doit pas être pris à la lettre. Le texte évangélique est une composition très élaborée dans laquelle la primitive Église puis les évangélistes ont synthétisé ce qu'ils savaient de l'identité de Jésus, à travers les tentations qu'il avait repoussées.

Mais cela ne veut pas dire que ce soit une création à partir de rien. On peut imaginer deux hypothèses pour rendre compte de l'historicité de la tentation. La première considère que les évangélistes ont fait une création littéraire et théologique à partir des diverses tentations bien réelles que Jésus a rencontrées dans sa vie publique. Les Juifs utilisent le langage de la tentation quand ils invitent Jésus à descendre de la croix : " Sauve-toi toi-même si tu es le fils de Dieu et descends de la croix " (Mt 27,40) Pierre se fait rabrouer dans les mêmes termes que le tentateur : " Passe derrière moi. Satan. tu me fais obstacle " (Mt 16, 23). Enfin, tout au long de l'évangile, Jésus dénonce la quête insatiable de signes et de prodiges chez certains Juifs.

Mais cette interprétation peut très bien s'accorder avec une autre hypothèse qui situerait au commencement de la vie publique de Jésus un temps de retraite où des choix se seraient imposés à Jésus. Après son baptême qui marque un tournant dans sa vie, Jésus doit choisir. Des voies faciles s'ouvrent devant lui : elles conduisent à un messianisme triomphant, qui mobiliserait les foules à coup de miracles et de signes. Il n'est sans doute pas insensible à ces attentes, il les a vues mises en oeuvre autour de lui, par ses contemporains... Un temps nouveau commence: Jésus se retire pour se laisser imprégner par la parole de Dieu, pour se plonger dans les Écritures et y trouver des chemins de sens. Il est intéressant de noter qu'il éclaire son chemin à l'aide des écritures et tout particulièrement à l'aide du Deutéronome: Au terme d'une épreuve purifiante. Jésus se fixe un chemin difficile, solitaire parce qu'à contre-courant des soifs populaires. Il sait déjà, dès le commencement, qu'au terme il y a le rejet et la mort ;